



BULLETIN de PRESSE représentation en France

CETRAI

81-83, RUE DE LA VERRERIE - 75004 PARIS - 271.81.45 - TELEX 213184

7 Avril 1982, N° 23.

CONFERENCE DE PRESSE DE LA COMMISSION POLITICO-DIPLOMATIQUE.

Le Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale (FMLN) et le Front Démocratique Révolutionnaire (FDR) ont réitéré qu'ils approfondiront la guerre, même s'ils sont disposés à ouvrir des négociations.

Salvador Samayoa et Hector Oqueli, membres de la commission politico-diplomatique du FMLN-FDR ont manifesté cette position au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu dans l'association des correspondants étrangers dans cette capitale. Tous deux ont averti que si le gouvernement que l'ambassade nord-américaine organise dans ce pays avec le département d'état des Etats-Unis, reste sous le contrôle d'un assassin comme l'ex-général d'Aubuisson, le Front devra alors modifier sa position d'ouverture de négociations.

Samayoa a signalé que le Front va attendre que l'ambassade nord-américaine termine de former ce qui sera le schéma du nouveau gouvernement au Salvador, le changement de personnes, pour faire connaître sa position. Ils ont ajouté qu'ils estiment que l'ambassadeur Hinton et le Département d'Etat sont assez préoccupés par ce qui s'est passé aux élections, car la démocratie chrétienne est déjà sortie du gouvernement et, dans le meilleur des cas, elle ne peut aspirer qu'à le partager de manière minoritaire et humiliante. Ces élections ont été une défaite pour la politique nord-américaine au Salvador, ont-ils affirmé. Samayoa et Oqueli ont ajouté qu'il est clair que les élections ne seront pas une solution pour le pays et que le plan militaire général de manoeuvre des rebelles n'était pas de combattre ces élections, c'est seulement une partie de la stratégie d'offensive continue. Samayoa a expliqué le développement actuel de la guerre et ses principaux objectifs :

- 1- Pour la première fois dans le déroulement de la lutte, la guérilla a pu implanter une grande opérativité dans des centres urbains avec un vaste appui de la population.
- 2- Il existe une plus grande coordination des forces révolutionnaires au niveau national, en raison de l'expérience positive de lutte.
- 3- Un bond de qualité s'est produit dans la guerre, avec l'élimination de postes de l'ennemi.
- 4- Durant les jours avant les élections nous avons avancé davantage que durant toute la période antérieure, ce que démontrent les attaques contre les casernes centrales de l'armée et de leurs principales voies d'accès.

Comme l'a déclaré l'Evêque salvadorien Arturo Riveray Damas, ont-ils commenté, les élections n'ont fait que compliquer encore davantage la situation générale du pays. A une question Samayoa a répondu que jusqu'à maintenant, le FMLN-FDR n'a pas modifié sa position d'ouverture à des négociations et la recherche d'une solution politique avec tous les secteurs, depuis des positions non hégémoniques. En ce qui concerne les Forces Armées, il a insisté sur la nécessité de purger le Commandement et de former une nouvelle armée intégrant les militaires patriotes et les groupes guerilleros.

* A Bonn, à la réunion du présidium de l'Internationale Socialiste, le président du FDR salvadorien, Guillermo Ungo, a déclaré : " Il appartient à la Démocratie-chrétienne salvadorienne de dire si elle choisit la politique d'extermination de l'extrême-droite ou de négociations avec les forces démocratiques que nous représentons, seul moyen de mettre fin à la guerre."

40 P. 11798

CONFERENCE POUR LA PAIX ET LA SOUVERAINETE DE L'AMERIQUE CENTRALE ET LES CARAIBES.

Les participants à la troisième conférence pour la paix et la souveraineté de l'Amérique Centrale et les Caraïbes ont dénoncé la politique ingérenciste des Etats-Unis dans la région. Le représentant de la Grenade, Basil Gahagan, a indiqué que les Etats-Unis ne veulent pas la paix, ni les processus authentiques d'auto-détermination et il a ajouté que Ronald Reagan a recours au mensonge et à l'infamie pour légitimiser l'agression contre son pays. Pour sa part, le secrétaire du Conseil de la paix de la Guyanne, Harry Andas, a affirmé que son peuple rejette la politique agressive des Etats-Unis contre l'Amérique Centrale et les Caraïbes. De même, le représentant de Trinidad-Tobago, Jorsleus Gradidge, a accusé les Etats-Unis d'ingérence dans les affaires internes de cette île pour freiner le mouvement populaire et démocratique. La troisième conférence pour la paix et la souveraineté en Amérique Centrale, Mexique et Caraïbes a été inaugurée le Vendredi 2 Avril à San José par le président Costaricien Rodrigo Carazo.

Le délégué du FMLN-FDR, Fabio Castillo, a déclaré que seule une solution politique négociée du conflit salvadorien évitera une effusion de sang dans ce pays d'Amérique Centrale. Pour éviter un autre Vietnam en Amérique Centrale, précise Castillo, l'étroite alliance de tous les peuples de la zone avec le peuple nord-américain, qui commence à opposer une résistance à la politique criminelle de Reagan dans cette zone, devient une nécessité. Le peuple nord-américain, dans ces moments difficiles pour l'Amérique Centrale et les Caraïbes, a-t-il indiqué, est le meilleur allié pour mettre en échec une fois de plus la politique interventionniste des Etats-Unis.

Durant la cession de Samedi, on a ratifié la décision du peuple nicaraguayen de lutter jusqu'à mourir, si le pays est envahi militairement. Le prêtre Fernando Cardenal, délégué du Front sandiniste de Libération National (FSLN), a affirmé qu'ils empêcheront la pénétration du territoire nicaraguayen à toute armée : soit somoziste, du cône sud ou des Etats-Unis. Nous ne voulons pas, a-t-il ajouté, une paix comme celle qui a été proposée l'année dernière par Thomas Enders, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires inter-américaines, qui est arrivé à dire aux dirigeants sandinistes qu'ils auraient de bonnes relations avec les Etats-Unis s'ils cessaient d'avoir autant d'amitié avec Cuba, mais, a souligné Cardenal, la réponse a été celle-ci : "Décider quels vont être nos amis nous a coûté 50 000 morts".

Des délégués de tous les pays ont unanimement condamné le récent veto nord-américain au conseil de sécurité.

Des représentants de l'Amérique Centrale, des Caraïbes et de l'Amérique du Sud ont expliqué que maintenant plus que jamais, la paix mondiale est menacée par l'administration nord-américaine actuelle.

SITUATION MILITAIRE

Avril, 2.- Les guérilleros du FMLN ont réalisé des nouvelles actions avec succès, a admis un porte-parole militaire. Selon les déclarations un détachement guérillero a attaqué une patrouille militaire à Santa Ana. On a aussi enregistré des actions à Zacatecoluca (à 56 km de Sn. Salvador) et à Sn. Martin (à 18 km de San Salvador) où les rebelles ont fait sauter des pylones électriques.

D'autres forces du FMLN ont attaqué les garnisons militaires qui surveillent les ponts "Cuscatlan" sur le fleuve Lempa et "Quebrada Seca" dans l'est du pays.

A San Salvador, 6 bombes ont explosé, dans plusieurs quartiers.

Dans la ville de Soyapango, des commandos guérilleros ont aussi attaqué des patrouilles de l'armée et de la garde nationale leur provoquant une vingtaine des pertes.

L'agence indépendante de presse (AIP) a fait savoir que les forces de la guérilla ont lancé une attaque contre la caserne de Sn. Francisco Gotera, siège des forces spéciales, département de Morazan.

Les forces du FMLN ont pris la ville d'Usulután, à 110 km à l'est de Sn. Salvador au début de la semaine dernière. Des porte-paroles des forces armées ont admis que 12 soldats sont morts et 30 autres ont été blessés lors des combats.

Les hauts commandements de l'armée salvadorienne ont informé pour leur part que 800 effectifs de la Brigade "Atlatl" -qui est encadrée par des militaires nord-américains- ont été envoyées de manière urgente à Usulután. La Brigade s'appuie sur l'artillerie et l'aviation qui ont bombardé et mitraillé des zones densément peuplées des environs d'Usulután.

Selon des porte-paroles de la Junte militaire démocrate-chrétienne le déploiement militaire répond à l'intérêt officiel de reprendre le contrôle de cette zone, pratiquement aux mains des rebelles depuis plus d'une semaine.

Par ailleurs, on a aussi su que des escadres du FMLN ont commencé à creuser des tranchées dans les environs de San Vicente, à 60 km à l'est de la capitale salvadorienne.

Les guérilleros sont descendus des versants du volcan Chinchontepic et ont préparé le terrain pour livrer un long combat, a dit un officier de la Garde Nationale détaché dans cette région.

. Le chef de la Brigade "Atlatl", colonel Domingo Monterrosa aurait déploré le manque de collaboration d'autres unités de l'armée et aurait dit que l'armée aura besoin de plus d'hélicoptères pour combattre les rebelles car ceux-ci ont une grande mobilité et connaissent bien le terrain.

DECLARATION DU PRESIDIUUM DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE A BONN, le 2 Avril 1982.

A la réunion du presidium de l'Internationale Socialiste, a été analysée la grave situation en Amérique Centrale et aux Caraïbes, caractérisée par la détérioration économique qui place de larges couches de la population à la limite de la subsistance, par la violation des droits de l'homme, par le climat de violence et de terreur au Salvador et au Guatemala, par l'insécurité générale des pays de la région qui engendre une course aux armements dangereuse et injuste.

Sur la base de son engagement permanent et tenace en faveur de la paix, la démocratie et la sécurité, conditions nécessaires pour éliminer les causes structurelles de l'injustice sociale; le Presidium s'est accordé sur les conclusions suivantes, concernant la crise dans la région:

1. EL SALVADOR

Les prétendues élections au Salvador n'ont engendré aucune solution aux terribles devastations de la guerre civile.

C'est seulement par un accord global négocié, qui comprennent tous les secteurs politiques qui acceptent le processus démocratique, que pourront être diminuée la tension et obtenue la justice et la paix.

Ces processus devront intégrer le FMLN-FDR.

2. NICARAGUA

Le gouvernement sandiniste du Nicaragua doit recevoir un appui dans son engagement en faveur du pluralisme, de la justice sociale, de la démocratie et du non-alignement, et il doit être appuyé en condamnant toute intention, de quelque origine qu'elle soit, de déstabilisation et d'ingérence contre sa souveraineté.

3. GUATEMALA

L'internationale socialiste est vigoureusement en faveur d'un véritable processus démocratique au Guatemala et apporte son appui au parti frère, le Parti Socialiste démocratique du Guatemala.

4. GRENADE

L'internationale socialiste appuie les efforts actuels du gouvernement de Grenade en vue d'élaborer une constitution avec l'objectif d'organiser des élections.

5. PAIX, SECURITE ET COOPERATION

L'internationale socialiste souligne l'importance d'arriver à la stabilité générale et au développement économique en Amérique Centrale et aux Caraïbes. A cette fin, elle souligne, d'une part, l'importance de projets de développement économique qui n'excluent aucun pays d'Amérique centrale ou des Caraïbes, et, d'autre part, l'importance de la suspension des exportations d'armements vers cette région, ainsi que la suspension d'une quelconque intervention des Etats dans les affaires d'autres Etats.

Pour atteindre les objectifs fondamentaux de stabilité régionale et d'intégrité nationale, L'Internationale socialiste souligne l'importance d'un traité régional global qui inclue tous les pays de la région et en particulier Les Etats-Unis et Cuba.

L'Internationale Socialiste pense que les propositions formulées par le Président du Mexique, M. Lopez Portillo et par d'autres dirigeants de la Région devraient être adoptées comme base d'une solution devant permettre d'obtenir la sécurité régionale, la paix et la coopération.

DECLARATION DU CHEF DES FORCES ARMEES HONDURIENNES

L'Honduras est d'accord pour une intervention militaire des Etats-Unis en Amérique Centrale, a affirmé le chef des forces armées de ce pays, le colonel Gustavo Alvarez Martinez.

Interviewé par la radio America, de Tegucigalpa, le haut officier a accompagné ses déclarations favorables à une invasion u.s dans la région de vieilles accusations contre l'Union Soviétique, Cuba et le Nicaragua.

Alvarez a répété des fragments d'un rapport élaboré par le Département d'Etat nord-américain sur la prétendue présence de nombreux assesseurs militaires étrangères au Nicaragua.

Il a reconnu par ailleurs la présence au Honduras de 100 conseillers militaires nord-américains qui nous aident, a-t-il dit, à défendre la démocratie.

En même temps, pres de 45 organisations ouvrières, paysannes, d'enseignants et étudiantes du Honduras ont réalisé une marche de protestations à Tegucigalpa contre l'installation de bases militaires nord-américaines dans ce pays.

Une délégation de fonctionnaires u.s dirigée par le sous-directeur du Bureau des Affaires Politiques et Militaires du Département d'Etat, Leslie Brown, s'est réuni à Tegucigalpa avec des autorités de ce pays pour examiner l'utilisation des bases aériennes au Honduras.

La presse mexicaine, qualifiée de honteuses les déclarations du chef des forces armées honduriennes, le colonel Gustavo Alvarez, dans lesquelles il cautionne une intervention militaire des Etats Unis en Amérique Centrale.

Les journaux mexicains du 2 et 3 avril, soulignent dans leurs editoriaux que les déclarations du colonel Alvarez ne sont pas intempestives mais sont bien l'expression d'une politique chaque fois plus favorable à une intervention nord-américaine, qui se profile dans le gouvernement hondurien.

Le journal "Uno mas Uno", signale comme préoccupants indices de cette politique, l'agression contre un diplomate nicaraguayen à Tegucigalpa, la capture de Ramon Cardona, représentant du FMLN-FDR et la séquestration du citoyen nicaraguayen Noel Vasquez Gutierrez à l'aéroport de Toncontin dans la capitale hondurienne, bien qu'accompagné par l'ambassadeur du Nicaragua.

Cette subordination à des pressions et à des intérêts étrangers au Honduras est également mise en évidence, par la présence permanente de conseillers militaires nord-américains, argentins, chiliens et israéliens sur son territoire, pour opérer surtout contre les insurgés salvadoriens, ainsi que par les insistantes rumeurs concernant les projets d'installation de bases militaires des Etats Unis au Honduras, ajoute le commentaire.

"Uno mas Unos", mentionne également les fréquentes incursions de bandes somozistes à la frontière du Nicaragua et la collaboration de l'armée hondurienne avec les forces répressives du Salvador, qui sont les signes de la préparation d'une nouvelle escalade dans la stratégie de pression militaire et d'agression multiforme que les hauts dirigeants américains paraissent vouloir intensifier avant de se décider à recourir à une intervention directe en Amérique Centrale.

NON A L'USAGE DE LA FORCE CONTRE LE NICARAGUA

Le Nicaragua va demander la convocation d'une assemblée générale extraordinaire des Nations Unies (ONU) pour le mois d'Avril, pour qu'elle analyse la grave crise de l'Amérique Centrale.

L'annonce a été faite par le Docteur Sergio Ramirez Mercado, membre de la junte du gouvernement de Reconstruction Nationale, le 3 Avril à Managua. Il a déclaré que le ministre des Affaires Etrangères Nicaraguayen, Miguel D'Escoto; sollicitera à la réunion des ministres des Affaires Etrangères du mouvement des pays non-alignés un appui pour cette initiative qui vise à préserver la paix dans la région.

Nous allons faire en sorte que l'ONU ratifie, qu'aucun pays ne puisse aggraver, qu'on ne peut faire usage de la force contre le Nicaragua, a déclaré Ramirez Mercado.

Il a insisté sur le fait que le Nicaragua veut dialoguer, converser, discuter tous les points de différences entre l'actuelle administration nord-américaine et le gouvernement Sandiniste et le peuple de ce pays.

Nous voulons, a-t-il déclaré, que ces éléments servent à les convaincre qu'ils doivent s'asseoir pour dialoguer avec nous parce que nous voulons la Paix et non la guerre.

Toute fois, il a fait observer que le gouvernement de Ronald Reagan, jouait un double jeu avec le Nicaragua parce que, bien qu'en certaines occasions il ait dit au Mexique qu'il était disposé à ouvrir des conversations il développe des plans d'agression.

Ramirez Mercado a réaffirmé que des ex-gardes somozistes entraînés aux Etats Unis viennent d'arriver au Honduras pour encadrer des petites unités tactiques destinées à attaquer le Nicaragua.

Il a ajouté que les bandes contre-révolutionnaires sont en train d'être équipées avec des armes modernes et que près de 5000 ex-gardes somozistes au Honduras sont prêts à aggraver le Nicaragua.

Il a déclaré, que pour le moment, Washington utilise des secteurs de l'armée du gouvernement hondurien pour monter une agression et il a donné en exemple les récentes déclarations du chef des forces Armées de ce pays le colonel Gustavo Alvarez Martinez.

Le membre de la JGRN a qualifié de graves les déclarations de Alvarez affirmant qu'il ne s'oppose pas à l'utilisation du territoire hondurien par les troupes américaines pour qu'elles passent dans d'autres pays. L'agression est organisée, prête, elle s'exprime déjà dans des multiples formes et ils espèrent que nous, nous leur laisserons un espace politique pour qu'ils s'y mettent, pour nous envahir et tenter de détruire le processus sandiniste et la souveraineté du pays, a fait remarquer l'orateur. Ramirez Mercado a qualifié de victoire politique,*livrée par le Nicaragua au Conseil de Sécurité, ou les Etats Unis sont restés isolés dans le vote d'une résolution proposée par le Panama. Cette résolution demandait de " s'abstenir de recourir à la force, directement ou indirectement, ouvertement ou secrètement, contre tout pays de l'Amérique Centrale et des Caraïbes".

Ont voté pour : La France, la Chine,, l'URSS, la Pologne, l'Irlande, l'Espagne, le Togo, l'Ouganda, la Jordanie, la Guyane, le Japon, et le Panama. Se sont abstenus: la Grande Bretagne et le Zaïre.

Les Etats Unis, malgré que ce texte ne les citait pas nommément, de manière à favoriser les contacts et les négociations entre les intéressés, sont les seuls à s'être opposé au projet.

LE PLAN REAGAN N'EST PAS UN PROGRAMME D'ASSISTANCE

Panama 31 mars.

Le plan Reagan n'est pas un programme d'assistance sinon de stimulation aux affaires nord-américaines, a déclaré ici, Stephen Lande, sous secrétaire adjoint au commerce des Etats Unis.

Selon l'agence AIP, Mr. Land, qui est à la tête d'une mission envoyée par le président des Etats Unis pour expliquer la stratégie de ce qu'on appelle le mini plan Marshall pour l'Amérique Centrale et les Caraïbes, a formulé sa déclaration au cours d'une réunion avec les représentants de la Chambre de Commerce de Panama.

Les 350 millions de dollars, qui ont été demandés au Congrès, a-t-il déclaré, ne sont pas destinés à promouvoir le développement économique, ou à financer la construction d'usines ou la création d'emplois, mais sont destinés à équilibrer les balances des paiements.

Un autre objectif de cette aide supposée est de financer les exportations de capital et de biens d'équipement des entreprises nord-américaines, auxquelles seront restitués 1 % des impôts qu'elles payent au titre du rapatriement des bénéficiaires aux Etats Unis, à condition que ces bénéficiaires aient été engendrés en Amérique Centrale ou aux Caraïbes, précisa - t-il.

Le fonctionnaire réaffirma que l'aide financière qui sera obtenue de la Banque Interaméricaine de reconstruction et de Développement (BIRF), de la banque interaméricaine et des agences internationales, sera destinée à appuyer les exportations des industriels vers les Etats Unis.

JEUNE POUR LA PAIX AU SALVADOR

A l'initiative d'Adolfo Perez Esquivel, prix Nobel de la Paix 1980, douze personnalités internationales (Europe, Amérique du Nord, Amérique Latine) accomplissent un jeûne public du 1 au 11 Avril 82, à Washington.

Parmi ceux qui ont accepté de participer à cette action, on note les noms de Dom Helder Camara, archevêque de Recife, de Mgr. Luigi Bettazi, évêque d'Ivrea (Italie), président international de Pax Christi, de Mgr. Thomas Gumbleton, évêque auxiliaire de Detroit (USA), vice-président international de Pax Christi. Pour la France, participeront à ce jeûne Pierre Toulat,

* Victoire politique, la bataille livrée par le Nicaragua

secrétaire national de Justice et Paix, Michel Grolleau, prêtre de la Mission de France; Dominique Barbé, prêtre Fidei Donum dans la banlieue de Sao Paulo.

Par cette action de jeûne et de prière, des chrétiens et hommes de bonne volonté veulent manifester leur solidarité avec la population du Salvador déchirée par la guerre civile. Ils demandent que soit mis en place un processus conduisant à la fin des combats et de la répression, ceci implique une amorce de négociations sans conditions préalables, et l'arrêt de toute intervention étrangère.

"La communauté internationale doit fermement condamner une invasion éventuelle des Etats Unis au Salvador et dans le reste de la région. Le droit à l'autodétermination de chaque peuple d'Amérique Centrale doit être respecté" (A. Perez Esquivel, appel du 24 mars 1982 pour cette action).

Pendant la semaine du 4 au 11 avril, un jeûne public de soutien se déroulera à Montpellier, à la Maison pour Tous, Jean Moulin, 1 Rue Enbouque d'Or. Pour tout contact : Jean Michel Maldamé, B.P. 2040, 34024 Montpellier Cedex Tel. (67) 66 02 00

TROISIEME RENCONTRE INTERNATIONALE OSCAR ARNULFO ROMERO

La troisième rencontre internationale; Oscar Arnulfo Romero, s'est prononcé contre la répression qu'exercent les régimes du Salvador et du Guatemala contre leurs peuples.

La rencontre, qui a eu lieu dans la ville mexicaine de Cuernavaca a exprimé sa ferme solidarité avec la lutte des peuples d'Amérique Centrale et sa condamnation de l'intervention des Etats Unis dans la zone.

L'évêque de la diocèse de Cuernavaca, Sergio Mendez Arceo, s'exprimant au nom des chrétiens latino-américains, a établi la nécessité de porter à la connaissance du monde la participation des Etats Unis, dans la tragédie que vit aujourd'hui le Salvador, spécialement en se référant à la répression, et la massacre contre les pauvres.

Mendez Arceo a assuré que l'unique objectif de la lutte des peuples de l'Amérique Centrale est d'obtenir la liberté, la dignité et une vie plus humaine.

Tous les participants étaient d'accord sur la nécessité de déployer les plus grands efforts pour empêcher une plus importante intervention, étrangère directe, dans le conflit salvadorien, qui ne pourrait que contribuer à ensanguiner, encore plus les peuples de toute l'Amérique Centrale.

DERNIERE MINUTE- DERNIERE MINUTE- DERNIERE MINUTE- DERNIERE MINUTE- DERNIERE

Grace à un large mouvement de solidarité des peuples et des gouvernements, les représentants du FDR, Mr. Farid Handal et Mr. Ramon Cardona, qui avaient été capturés la semaine dernière à Costa Rica et à l'Honduras, respectivement, ont retrouvé sa liberté.
